

Votre style est au point quand...

– **Vous ne pouvez plus enlever un mot à une seule phrase,**
quand vous ne pouvez plus dire la même chose avec moins de mots.

– **Vous vous renouvelez**

La routine tue le style : obligez-vous à trouver de nouveaux exemples,
comparaisons, métaphores, etc. Renouvelez-vous !

– **Vous êtes très clair**

Soyez obsédé par la clarté, ne demandez aucun effort à vos futurs lecteurs, ils vous en sauront gré.

– **Vous écrivez en luttant contre les expressions toutes faites**

Il est préférable d'écrire 3 fois « *cinéma* » plutôt qu'une fois « *salle obscure* »

– **Vous ne prenez jamais les lecteurs pour des idiots**

Si votre intrigue se déroule dans une ville existante, découvrez sa topographie, renseignez-vous avant d'écrire.

– **Vous ne vous écoutez pas écrire**

Supprimez tous les effets de style, tous les ornements superflus.

Ne « phrasouillez » pas pour vous faire plaisir.

– **Votre texte coule à la lecture**

Lisez-le à haute voix pour entendre les couacs.

Tout hiatus, cacophonie, liaison équivoque dans une phrase, sera remplacé.

– **Vous plongez tout de suite vos lecteurs dans le vif du sujet**

L'intrigue doit se mettre en place dès les premières pages.

Bien avant que votre livre leur tombe des mains.

– Vous écrivez sans trop décrire

La description ralentit l'action, racontez en priorité.
Ne cherchez pas à tout décrire.

– Vous avez vérifié l'utilité de chaque phrase

À la relecture, supprimez ou réécrivez toutes les phrases qui ne font pas avancer votre histoire.

– Vous écrivez pour être lu, non pour vous lire

Rédigez en pensant uniquement à captiver vos futurs lecteurs.

– Vous écrivez au présent quand c'est possible.

Ce que vous perdrez en solennité, sera gagné en mouvement et en action.

– Vous employez des formules riches et concises

La brièveté d'un raccourci imagé est facile à lire et frappe l'esprit.

C'est beaucoup plus parlant avec beaucoup moins de mots.

Mais évitez les formules toutes faites, stéréotypées, banales.

Ecrire, c'est agir ! *Lacordaire*

Les leçons d'écriture d'un habit vert



Vade-mecum. Il paraît qu'un Français sur trois rêve de publier un livre. Autrement dit, il y aurait plus d'aspirants écrivains que de gens qui cherchent le grand amour, qui soutiennent Hollande ou qui ont déjà vu une poule en vrai. Donc, avant d'exhumer ce manuscrit qui moisit dans le tiroir de votre table de nuit, lisez le « Journal d'un écrivain en pyjama », de l'académicien Dany Laferrière. Vous rencontrerez l'auteur avant les triomphes et l'habit vert, quand il écrivait encore

« en pyjama », comme vous, « en loucedé ». Vous découvrirez aussi ses conseils drôles et précieux pour « bien commencer une histoire », « éviter les clichés sociaux », « ne pas abuser des dialogues » ou « décrire un paysage ». Mais, pour ce Jules Renard haïtien, lorsqu'on veut écrire, le plus important reste quand même de lire. « Lire, lire, lire », assène-t-il, lire « avant » d'écrire, bien sûr, lire « au lieu » d'écrire, pourquoi pas. « Il y aura des mauvais livres tant qu'il y aura des mauvais lecteurs », conclut Laferrière. A bon entendeur... ■ M. D. T.

« Journal d'un écrivain en pyjama », de Dany Laferrière (Le Livre de Poche, 328 p., 7,10 €).